

# ARABIE SAOUDITE

## Samar Badawi

Depuis le meurtre sauvage du journaliste Jamal Khashoggi dans les locaux du consulat saoudien à Istanbul le 2 octobre 2018, l'opinion internationale commence à prendre conscience des nombreuses violations des droits humains en Arabie saoudite.

Cette situation n'est pas nouvelle et s'est détériorée avec la montée en puissance du Prince héritier Mohammed Ben Salman (dit MBS) au sein du régime saoudien. Derrière une façade de réformiste et de libéral, ce dernier a dirigé une campagne d'arrestations et de mise au silence de toute voix dissidente ou discordante.

Durant l'été 2017, une première vague d'arrestations a particulièrement visé des religieux, des intellectuels et des activistes saoudiens. En 2018, une nouvelle vague de répression a ciblé les défenseuses des droits des femmes, dont **Samar Badawi**, arrêtée en juillet 2018.

Le 30 juillet prochain, cela fera 2 ans que **Samar Badawi** est détenue dans la prison de Dhahban près de Djeddah. Il y a un an, avec Nassima Al-Sadah, autre défenseuse des droits humains, elle a été jugée et inculpée sous le coup de la loi sur la cybercriminalité et risque jusqu'à 20 ans de prison. Elle n'a eu sa deuxième audience qu'en février 2020.

**PRIEZ POUR SA LIBERATION!  
ÉCRIVEZ-LUI!**

PRIEZ PO



Si **Samar** reçoit des visites de ses proches, elle n'a pas la possibilité de contacter un avocat pour organiser sa défense. Elle fait partie des défenseuses qui auraient subi des violences physiques et sexuelles au cours de leurs interrogatoires.

Ce n'est pas la première fois que **Samar Badawi** se retrouve en prison. Son combat a commencé en 2008 lorsqu'elle a décidé de quitter le domicile de son père. Elle l'accuse d'abuser de son droit de tutelle.

Emprisonnée pendant 7 mois en 2010 pour cette affaire, elle est relâchée sous la pression d'une campagne internationale. Dès sa sortie, elle participe à la campagne *Les femmes au volant* (#WomentoDrive) et se bat également pour le droit de vote. En 2014, elle s'engage pour la libération de son frère **Raïf Badawi**, lui aussi militant des droits humains, et de son mari **Waleed Abulhair**.

**Pour lui écrire**

ACAT-France—ARABIE SAOUDITE

**Action NDV 2020**

Samar Badawi

7, rue Georges Lardennois

75019 Paris

*Nous transmettrons*